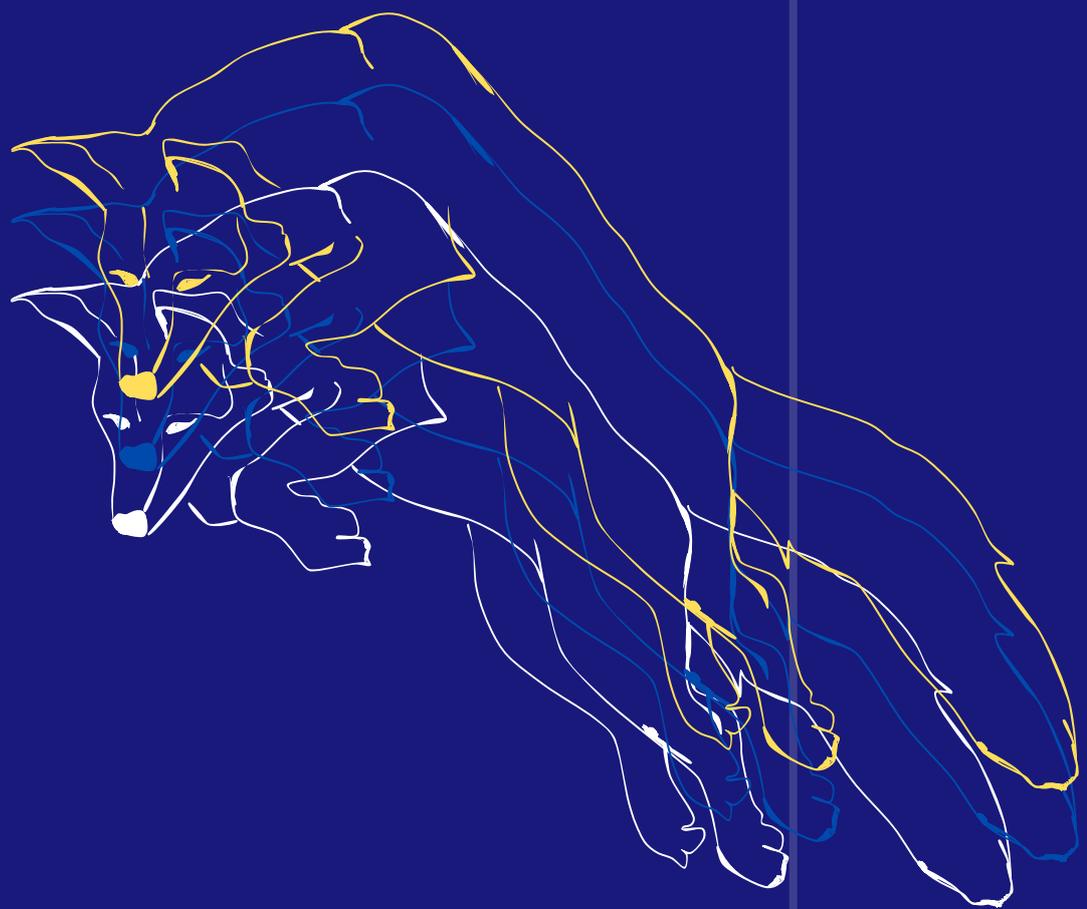


Et une journée se termine  
sans avoir crié au

Loup



TRISTANA

*Tu penseras que j'ai mélangé les histoires  
Qu'on ne se souvient pas des soirs qui tombent en plein  
mois d'août et que la vie est trop longue pour compter  
chaque pin et chaque enfant croisé sur l'autoroute.*

*Je n'ai pas donné naissance à ma mère, et elle ne me  
connaîtra que par intervalle. Par la musique des  
sphères et parfois par la lumière d'un phare.*

*Les oiseaux sont des sacrées sorcières ici. Quand ils  
chantent je nie plus la vie. Le matin je ne les vois pas  
et le soir je ne les entends pas.  
Aveugle puis sourde. Donc non je n'ai pas les  
souvenirs limpides.*

*Nous condamnons sans cesse ceux qui crient au loup,  
parce que le danger n'existe pas dans l'imaginaire.  
Alors que mes rêves se construisent sur l'inverse du  
beau.*

*Une nuit on m'a murmuré*

*« Penses-tu ?*

*Arrête toi, tu me f(s)uis et je n'aime pas ça .*

*Les questions que tu poses n'engendrent pas seulement  
des réponses.*

*Écoutez-moi, écoutez-la. La bible ou un vieux livre,  
p.34 ou 36.*

*Laisse les morts ensevelir leurs morts »*

*Je les ai vus*

*Ils ont tracé le contour d'un corps à la craie blanche,  
ils ont fait fuir les fourmis eux aussi.*

*Alors ?*

*Alors j'ai cherché des roches pour confectionner une tombe, un lieu de repos. Parce que ce corps n'était pas que le tien, il était celui de toute une famille qui s'est éteinte.*

*Alors ?*

*Alors, les roches entassées. Les corps disposés.*

*Mon rêve s'est fini.*

*Je n'ai pas crié au loup. Mais mon imaginaire n'est pas sans tache.*

*Ces images me laissent un goût âpre. Je n'ai jamais eu à compter les morts qui m'entourent et leurs fantômes ne reviennent pas quand je dors.*

*Le sacrifice ne m'a pas choisie. Et ces pensées profanes me quitteront au prochain soleil.*

*Oui, je ne me souviens pas de tout, et je n'ai pas vécu.*

*Le garçon vient d'un village où les enfants ne survivent plus. Il conte que la poussière lui a arraché ses yeux. Et je vois sous sa peau, des veines traversées par un fluide noir.*

*« Vois-tu la fin du chemin ?*

*Non mais je suis en route*

*Je ne pense pas que la fin existe, ici on ne croit plus en la fin »*

*Je lui ai demandé de me pointer du doigt une étoile qu'il voudrait habiter. En haut à gauche, ou à droite je ne sais plus.*

*Je ne connais pas mes constellations et il n'a pas eu le temps de s'y confronter.*

*« CHILDREN OF THE MOON » criait-il*

*Il est trop jeune pour être adulte et pourtant trop vieux  
pour être enfant.*

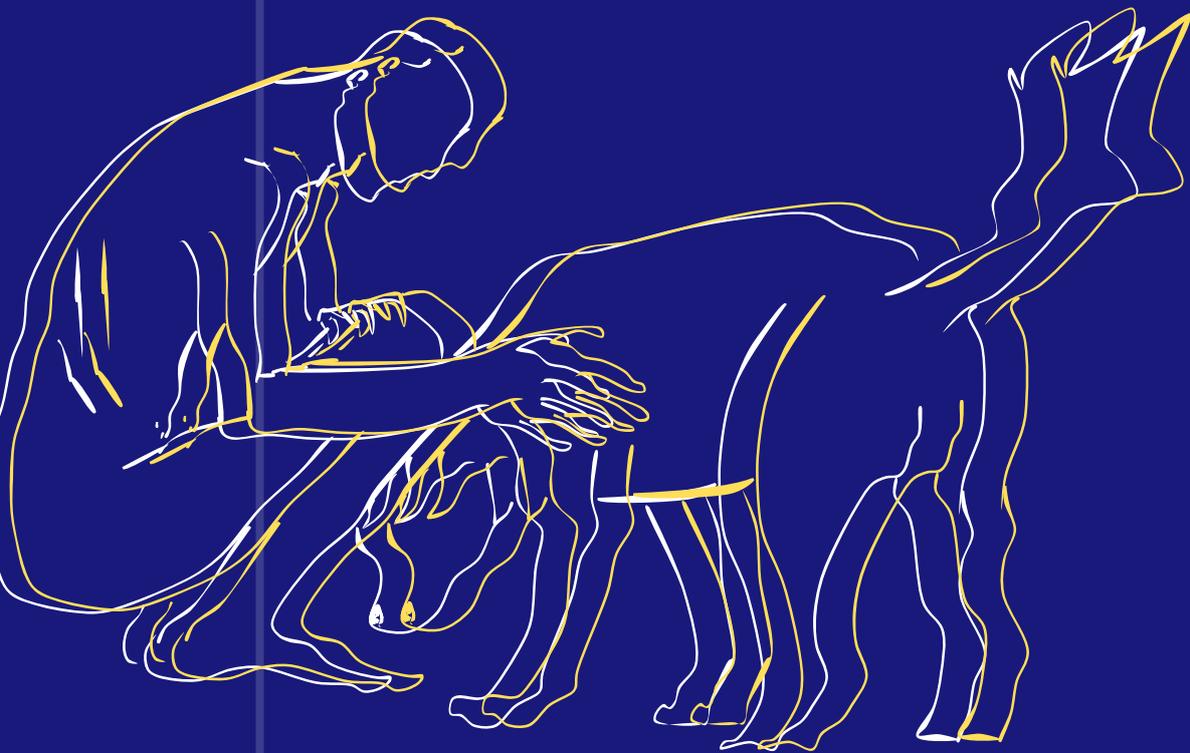
*Children of the moon, parce que la mort les attend.*

*Pour ce que ça vaut, son souvenir restera avec moi.  
Quand je retrouverai un ciel moins propre et que les  
étoiles se disperseront. Je penserai à son corps qui n'a pas  
eu le temps de grandir.*

*Qu'arrive-t-il quand on ne leur donne pas le temps de  
vivre?*

*Rien apparemment.*

*Bon*





Propriété Molard Club

TRISTANA, « Et une jour se termine sans avoir crié au Loup »  
*Molard Club*. Novembre, 2024  
[en ligne : <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]